



## L'ESPACE ET LE CORPS

- relations entre l'espace le corps et l'oeuvre
- l'implication du corps (gestes, mouvements, déplacements, ...)
- relations entre l'espace littéral du support et ses limites

### EXPÉRIENCE SENSIBLE DE L'ESPACE LITTÉRAL DU SUPPORT, LIMITES ET GESTES

#### SEANCE ① ●●●●●●

Cette leçon peut être déclenchée par une sorte de "défi plastique" écrit au tableau :  
"Abstraction colorée pour une tempête de bleu"

Le professeur distribue à chaque élève 4 feuilles de formats différents (1 feuille A5, 1 feuille A6, 1 bande de papier A4 coupée dans le sens de la longueur, 1 bande A6 coupée dans le sens de la longueur) et il écrit la première demande au tableau :

Sur les supports distribués et en utilisant les outils de la trousse ainsi que la boîte de gouache, faites des propositions visuelles qui donneraient à voir une "abstraction colorée pour une tempête de bleu".

Cherchez et expérimentez différentes techniques pour représenter ce chaos coloré.

Pendant que vous expérimentez, soyez les spectateurs de vous-même et notez ce que vous observez de votre attitude au travail en fonction de ce que vous découvrez.

Une explication sommaire des termes de la demande s'impose, mais il faut être très vigilant à ne pas tout expliquer au risque de donner des solutions sur ce qui pourrait être produit et désamorcer ainsi le problème posé. Les élèves doivent trouver d'une façon expérimentale des solutions au "défi" lancé.

- 10' lancement de la demande et mise en place matériel de la séance.
- 20' les élèves ont un temps limité pour expérimenter et pour noter leurs observations.
- 5' à l'issue de ce temps d'expérimentation les élèves ont 5' de rangement avant la mise en commun des expérimentations.
- 15' la mise en commun des travaux se fera autour des questions :  
qu'est-ce qu'une oeuvre abstraite ? Quels types de gestes avez-vous utilisés ? Qu'arrive-t-il au geste lorsqu'il est confronté aux limites du support ? En quoi le format conditionne-t-il le geste ? En quoi la posture peut-elle réduire le geste ? Est-il donc possible de représenter une "abstraction colorée" sur un petit format ?

Le professeur annonce aux élèves le contenu de la prochaine séance. Les élèves travailleront sur de très grands supports, les limites vont être repoussées ce qui va entraîner des contraintes matérielles de disposition, d'occupation et de positionnement dans l'espace de la salle.  
Les élèves seront répartis en groupes de 6 à 7 élèves et un groupe restera en dehors du travail sur les grands formats pour filmer les autres groupes au travail.

## SEANCE ●●②●●●●●●

Le professeur aura, au préalable, prévu un large choix d'outils : larges brosses, rouleaux industriels, manches télescopiques, balais, aérosols, raclettes, gants, éponges, pots et barquettes pour mettre de la peinture, etc, ainsi que des supports papier de grands formats.

La demande pour cette phase de pratique plastique sera identique à celle proposée lors de la phase d'expérimentation : "abstraction colorée pour une tempête de bleu". Le professeur écrit au tableau les précisions suivantes :

Chaque groupe doit réorganiser la classe en fonction de la contrainte des nouveaux formats et des outils de travail.

Chaque groupe doit donner à voir d'une façon spectaculaire une "abstraction colorée" .

40' les élèves disposent d'un temps important de pratique ... c'est la " tempête" dans la classe !

10' un temps de rangement sera nécessaire pour remettre la salle en "état" !

## SEANCE ●●●③●●●●●

La mise en commun se fera en deux parties :

25' dans un premier temps, retour sur l'expérience vécue avec la vidéo projection des "rush" réalisés avec les appareils numériques.

15' mise en commun des grands formats sur lesquels les groupes ont réalisé une "abstraction colorée" ; le questionnement porte sur : quelles sont les nouvelles limites que vous avez rencontrées ? Quelles ont été les postures, les activités du corps pour occuper l'espace ?

10' présentation des références artistiques sur l'implication du corps de l'artiste dans l'élaboration de l'œuvre (posture, performance) : Klein, Namuth, Shigara, Debré.

## SEANCE ●●●●④●●●●

40' seconde partie de la présentation des références artistiques sur l'implication du corps de l'artiste dans l'élaboration de l'œuvre (geste, trace de geste, peinture abstraite gestuelle).

15' rédaction d'une synthèse dans le cahier des élèves (distribution d'une photocopie regroupant les vignettes des références artistiques projetées).

## CRÉATION D'UN MONTAGE NUMÉRIQUE VIDÉO

### SEANCE ●●●●●⑤●●●● En salle informatique

Les fichiers numériques des "rush" sont enregistrés sur le serveur et les élèves récupèrent les fichiers en fonction de leur projet.

20' le professeur explique rapidement le fonctionnement du logiciel de montage d'images animées (un logiciel libre de type movie-maker®) et les modalités d'enregistrement des fichiers. Chaque élève dispose d'une fiche technique qui résume les fonctions élémentaires de montage des plans et d'incrustation du son.

Le professeur énonce la demande :

Réalisez une vidéo qui ne soit pas un reportage de ce qui s'est passé mais qui donne à voir, par les images et le son, cette expérience "d'abstraction colorée pour une tempête de bleu" (contrainte : temps maximum de la séquence vidéo 1 minute).

30' par groupe de deux, les élèves manipulent, assemblent, déforment, samplent, fragmentent les "rush" pour produire une vidéo qui s'inscrive dans la demande.

SEANCE ●●●●●⑥●●

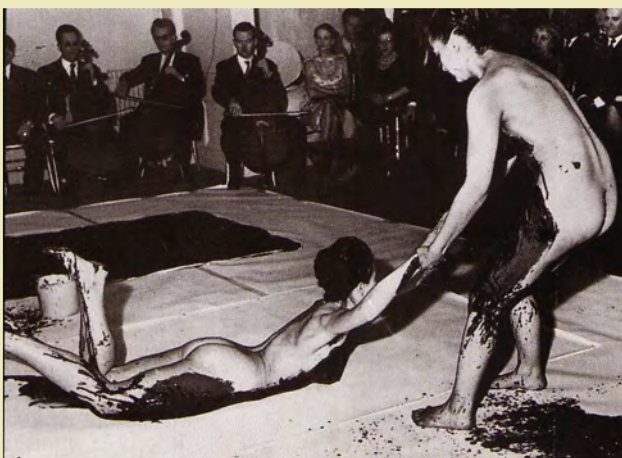
50' la totalité de la séance est mise à la disposition des élèves pour mettre au point leur montage numérique. Le professeur passe de groupe en groupe pour aider et conseiller les élèves.

SEANCE ●●●●●⑦●●

30' projection des vidéos réalisées par les élèves et analyse des résultats à partir de critères techniques de cohérence de la séquence mais aussi de la capacité à restituer l'impression d'abstraction colorée.

20' projection d'un des deux films de Hans NAMUTH réalisés en 1950 sur la méthode de travail de "l'action painter" Jackson Pollock.

## ●●● OEUVRES D'ART PRESENTEES



Yves KLEIN, photographie "d'Anthropométrie" 1960 : remarquable performance au cours de laquelle l'artiste utilise des corps de femmes enduits de peinture bleue pour en faire des empreintes sur grands formats. Le corps devient un outil que l'on traîne pour peindre.

Cy TWOMBLY  
Dans cette toile, Cy Twombly redevient créatif et non plus créateur. Cette toile transpire l'enfance éternellement retrouvée avec ces surfaces "crayonnées" au pinceau, gribouillées puis abandonnées pour se poursuivre ailleurs sur la surface.



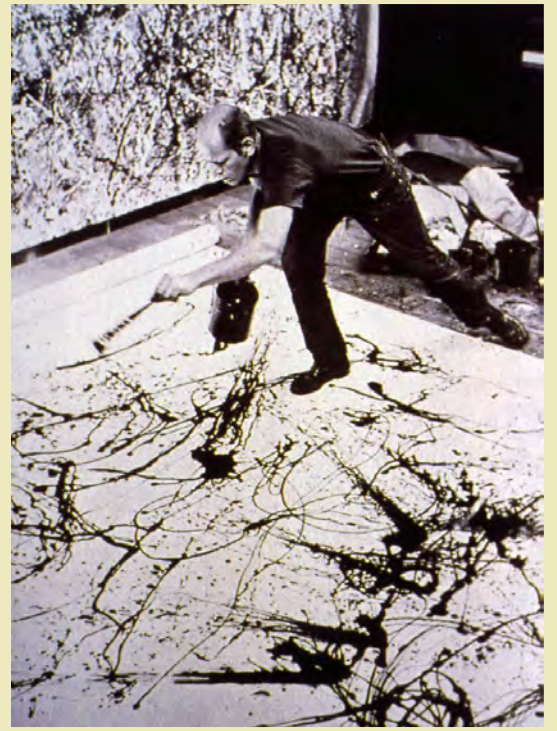


Olivier DEBRE réalisant le rideau de "l'Opéra de Shanghai" en Chine, 1998.  
Le gigantisme du format de cette toile pose clairement le problème de sa réalisation. L'artiste doit inventer un nouveau comportement créatif.



Janine ANTONI, "Loving Care", 1992.  
L'artiste, couchée sur la toile, utilise ses cheveux pour peindre avec de la teinture. Cette performance fait référence aux normes esthétiques induites par la société.

Adrien TROHMAE,  
"Mel me mec" ("la Vie, la Mort"), 2002.  
Cet artiste de l'île de Lifou projette des matériaux divers, de la couleur sur des toiles de grands formats.



Jackson POLLOCK, "Number 1", 1948.  
Posture instable, pinceau chargé d'une peinture fluide, bras tendu, multiplicité des gestes pour recouvrir la surface de la toile. Couches multiples, les coulures s'étirent en entrelacs irréguliers, une surface maçonnée par une superposition de passages rapides.

Willem DE  
KOONING,  
1957  
Expressionniste  
abstrait, Willem  
De Kooning  
manie la  
couleur avec  
force, la brosse  
semble être  
utilisée comme  
un outil de  
combat.

